

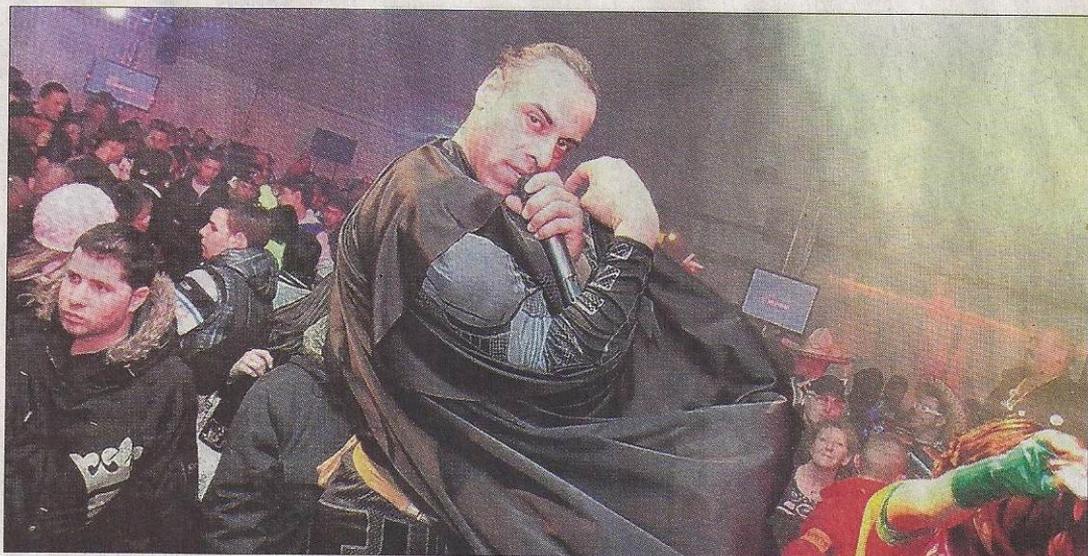
Carnaval Des guggas et Babou pour le grand soir

L'Alsace du 27/02/2012

Samedi soir, les festivités du carnaval de Mulhouse ont été une réussite. Avec deux nouveautés qui ont enflammé un public nombreux : un afterwork et une Carnavalia City Party.

« C'est super, cette musique. Ça donne vraiment envie de danser », lance Lætitia, ravie. Avec sa mère Rachel et sa grand-mère Christiane, elle est venue samedi soir profiter des réjouissances du carnaval de Mulhouse dans le chapiteau dressé place de la Réunion. Une grande fête, trois générations et pas forcément les mêmes avis. La préférence de Rachel et Christiane va à la gugga, « la vraie musique de carnaval », disent-elles. Christiane a emmené ses amies Yvonne et Monique. Toutes se souviennent de leur folle soirée de l'an dernier. « Nous avions dansé jusqu'au bout de la nuit. Cette année, c'est plus une musique de jeunes. »

Mais en regardant la foule réunie dès l'afterwork avec lequel ont débuté les festivités vers 19 h, on se rend compte que la fête réunit des convives de tous âges et que les jeunes retraités ne sont pas les derniers à taper la mesure du pied ! Cathy et Gilles, eux, sont des quadras. Venus de Heimersdorf, ils apprécient l'ambiance. « Nous venons régulièrement à Mulhouse pour le carnaval et cette année c'est vraiment super. Cela devrait être organisé plus souvent pour pouvoir danser », confie Cathy. Un peu plus loin, un groupe



Babou en maître de cérémonie pour la Carnavalia City Party.

Photos Jean-François Frey

d'amis se retrouve autour d'un verre. « On se connaît depuis plus de 30 ans. Mais promis, on vous dira tout. Même si on ne sait rien », lance en riant Philippe, l'un d'entre eux. « Nous habitons le centre-ville et pour son lancement, cette soirée est plutôt une réussite. Le public est réceptif et ça bouge bien », continue Robert. Tandis que Marc remarque, malicieux : « Il n'y a pas qu'à Mulhouse qu'il y a des bouffons. » Quand la campagne présidentielle s'invite aux discussions de carnaval...

Trouver une belle fille pour danser

Dans la foule des danseurs, les déguisements sont peu nombreux. Celui de Babou, l'incontournable animateur des soirées mulhousiennes branchées, est à la hauteur de sa prestation, im-

pressionnant. Du côté des DJs, on déroule les tubes sans faiblir, sur des rythmes endiablés.

Et puis, il y a les jeunes qui, comme Djahid, Adjir, Sedat, Edgar et Steve, une bande de copains de 16 ans, sont venus pour voir. Eux aussi apprécient l'ambiance, ils sont tout à leur avantage et affichent des sourires timides. Le rêve serait pour eux « de trouver une belle fille pour danser ». Leur raisonnement n'est pas différent de leurs aînés !

Après la Narragonia, la parade de la nuit (lire en encadré ci-contre), la troisième partie de la soirée est une nouveauté comme l'afterwork : une Carnavalia City Party, organisée en partenariat avec le Jet 7 et ECN. Le chapiteau a été équipé d'une sono et de jeux de lumières de discothèque. Sur scène, fleurs, cœurs et confettis en papier tombent du ciel. « Je ne vous entends pas Mulhouse », lance

Babou pour s'assurer de l'ambiance. Et le public est là. La foule compacte bouge un peu, voire beaucoup. Les mains se lèvent et les corps ondulent. À 23 h, le trio royal est sur scène, sans les robes d'apparat mais toujours avec le sourire. Il y a autant de monde dans le chapiteau que dehors.

À l'extérieur, les guggas musiks jouent pour le plus grand plaisir des spectateurs. Le froid de la nuit tombe doucement, le vin chaud et le gâteau à la carotte vendus par les Mülhüser Waggis connaissent un vrai succès. Une dernière douceur avant de rentrer, un dernier air connu et doucement la foule se retire. Tandis que sous le chapiteau, l'ambiance est à son comble, jusqu'à tard dans la nuit. Une belle soirée qui a réuni bien des générations, dans une ambiance conviviale et bonne enfant.

Sabine Hartmann